



Texte 11 : Tiers-Livre (de Rabelais (1546), Extrait Ch 4 : « Continuation du discours de Panurge, a la louange des preteurs & debtors. »-translation en français moderne G.Demerson

François Rabelais (1494-1553)

Le Tiers Livre des faitz et dictz Heroïques du noble Pantagruel retrace la suite des aventures de Pantagruel, accompagné de son ami Panurge, un bon vivant à l'esprit inventif. Le premier a conquis un territoire nouveau, la Dipsodie, et y a installé une colonie d' "Utopiens". Dans le chapitre IV, Panurge expose les vertus des échanges entre prêteurs et emprunteurs et poursuit en faisant un exposé sur la manière dont fonctionne le corps humain.

« Sur ce modèle représentez-vous notre microcosme, c'est-à-dire notre petit monde, c'est l'homme, avec tous ses organes qui prêtent, empruntent, doivent, c'est-à-dire dans son naturel. Car Nature n'a créé l'homme que pour prêter et emprunter. L'harmonie des cieus n'est pas plus grande que ne sera celle qui gouverne son organisme. L'intention du Fondateur de ce microcosme est d'y entretenir l'âme, qu'il y a placée comme hôte, ainsi que la vie. La vie est faite du sang. Le sang est le siège de l'âme. C'est pourquoi un seul travail mobilise ce monde, c'est de forger continuellement du sang. Dans cette forge tous les organes ont une fonction particulière, et leur hiérarchie est telle que sans cesse l'un emprunte à l'autre, l'un prête à l'autre, l'un est débiteur de l'autre. La matière et le métal propres à être transformés en sang sont fournis par Nature: ce sont le pain et le vin. Dans ces deux espèces d'aliments sont comprises toutes les autres. C'est pour cela qu'en langue goth¹ on parle de companage². Pour les trouver, les préparer et les faire cuire, les mains travaillent; les pieds font du chemin, et supportent toute cette machine; les yeux dirigent tout; l'appétit, par l'entremise d'un peu de bile acidulée, qui lui est transmise par la rate, appelle à enfourner les aliments dans l'orifice de l'estomac; la langue les goûte; les dents les mâchent; l'estomac les reçoit, les digère et les transforme en chyle³; les veines du mésentère⁴ en sucent ce qui est bon et profitable, laissant de côté les excréments, qui, par un dynamisme d'expulsion, sont évacués par un conduit approprié, puis elles portent le restant au foie; il le transforme aussitôt en sang.

Quelle joie croyez-vous qu'en éprouvent alors ces travailleurs à la vue de ce ruisseau d'or, qui est leur seul reconstituant ? La joie des alchimistes n'est pas plus grande quand, après de longs travaux et une grande dépense d'énergie, ils voient dans leurs fourneaux leurs métaux transmués.

Alors chaque organe se prépare et s'évertue à nouveau à purifier et affiner ce trésor. Les reins par les veines émulgentes⁵ en tirent une sécrétion aqueuse, que vous nommez urine, et par les ureteres la déversent en bas. En bas elle trouve un réceptacle approprié, c'est la vessie, qui, au moment voulu, l'évacue. La rate en extrait le terrestre et la lie, que vous nommez bile noire. La vésicule biliaire en soustrait la bile jaune superflue. Le sang est ensuite transporté, pour mieux être affiné, dans une autre usine c'est le cœur. Celui-ci par ses mouvements diastoliques et systoliques le rend gazeux et l'enflamme, ce qui lui permet de le parfaire dans le ventricule droit et de l'envoyer par les veines à tous les organes; chaque organe l'attire à lui et s'en nourrit à sa guise: les pieds, les mains, les yeux, tous, et ainsi deviennent débiteurs ceux qui auparavant étaient prêteurs. Par le ventricule gauche, il le rend si subtil qu'on le dit vapoureux, et il l'envoie à tous les membres par ses artères pour réchauffer et aérer l'autre sang, celui des veines. Le poumon, à l'aide de ses lobes et soufflets, ne cesse de le rafraîchir. En reconnaissance de ce bienfait, le cœur lui en départit le meilleur par la veine artérielle. Pour finir, il est si bien affiné dans le réseau merveilleux que par la suite en sont faits les esprits animaux⁵, au moyen desquels l'âme imagine, discourt, juge, analyse, délibère, raisonne et se souvient. »

1 : Antiquité- peuple germanique 2 : ce qui s'accompagne de pain (viande,poisson,fromage...) 3 :liquide issu de la digestion 4: peau autour de l'intestin 5 : qui amène/retire le sang du

rein 6: notion médicale grecque désignant les influx nerveux envisagée par Galien, fondateur des grands principes de médecine européenne avec Hippocrate